



Le 25 octobre 2018

## Présentation de Guillaume Pitron

Guillaume Pitron est français, il a 38 ans, et est d'une part journaliste notamment pour le *Monde Diplomatique*, *Géo* ou *National Geographic* et d'autre part réalisateur. Il décrypte les tendances symptomatiques d'un monde globalisé. A ce jour, il est l'auteur d'une centaine de reportages, enquêtes et documentaires, réalisés dans une quarantaine de pays et notamment le continent africain, et en particulier l'Afrique du Sud, où il a été correspondant de presse. Il intervient régulièrement auprès du parlement français et de la Commission européenne sur le sujet des métaux rares. Il a publié en janvier 2018 le livre "*La guerre des métaux rares - La face cachée de la transition énergétique et numérique*" paru aux Éditions Les Liens qui Libèrent.

Guillaume Pitron est lauréat de plusieurs prix, dont le prix Erik Izraelewicz de l'enquête économique, créé par *Le Monde*, le grand prix BFM Business-Montpensier du livre d'économie et la Bourse des talents de la Fondation Lagardère.

Il est diplômé d'un DEA (diplôme d'études approfondies) des Universités de Paris et d'un Master de droit à l'Université de Georgetown aux USA.

Après la brillante conférence de Benoit Galland et de Chloé Tomatcheff sur le *Harcèlement* durant laquelle les intervenants nous ont appelé à OSER regarder la réalité en face, nous continuons à progresser aujourd'hui, le long de notre fil rouge et nous osons briser le mythe des technologies propres.

Vous nourrissez monsieur, une véritable passion pour la question des matières premières et vous décryptez ainsi en profondeur les enjeux colossaux, tant sur le plan économique que géopolitique qui se dissimulent derrière l'exploitation de ces ressources, ces métaux rares ou encore ce pétrole du XXI<sup>e</sup> siècle. Ces terres rares constituent le socle fondamental de la transition énergétique et les technologies numériques. Ce que nous appelons peut-être de façon impropre « l'énergie verte » ! Vous nous amenez à repenser l'action écologique puisque la production de ces métaux rares pour les éoliennes, le photovoltaïque, les voitures électriques, nos smartphone, tablettes et autres objets connectés du quotidien... provoque autant de pollutions qu'elle en supprime.

Malgré ce jugement sévère, vous ne remettez pas en cause la transition technologique mais vous appelez à en corriger **très rapidement** les effets négatifs. Une introspection sur nos modes de consommation négatifs est indispensable. Comme vous le dites : « N'est-il pas temps de nous interroger : quel est le sens de ces sauts technologiques si c'est pour engendrer de nouveaux maux sanitaires et un chaos écologique ? »

Merci de nous éclairer et de répondre à nos questions. Nous vous écoutons avec grand intérêt.